

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
 REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat  
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI**  
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## D'importants allègements sont apportés à la loi de l'impôt sur les bénéfices

### Plusieurs catégories de contribuables en profiteront

Le ministère des Finances a élaboré un projet de loi relatif à des modifications à apporter à la loi de l'impôt sur les bénéfices ; ce projet sera soumis ces jours-ci au Kamutay. Voici quelles sont ces modifications :

1. — Pour garantir d'une façon parfaite la rentrée de l'impôt sur les bénéfices dû par les entrepreneurs, on avait décidé de le percevoir sur la somme constituant les engagements pris par ces entrepreneurs envers les départements et les sociétés dans lesquels l'Etat a des intérêts.

L'application de cette mesure n'a pas donné les résultats escomptés.

En effet, la disposition susdite n'étant pas appliquée à ceux qui vendent des marchandises aux établissements commerciaux, les institutions qui travaillent avec les capitaux de l'Etat se trouvaient dans la nécessité d'acheter plus cher que les établissements commerciaux.

Pour faire disparaître cette anomalie, il est devenu nécessaire de limiter la perception de l'impôt sur la somme des engagements pris envers les départements et établissements compris dans le budget général et le budget annexe, des vilayets et les Municipalités. De plus, comme dans l'application on a hésité à établir quelles sont les genres de travaux qui ne doivent pas être considérés comme des engagements et que des contestations sont nées de ce chef, on a expliqué, d'une part, de quels engagements il s'agit et on a décidé de ne pas percevoir l'impôt sur les bénéfices pour les engagements portant sur un chiffre inférieur à 500 Ltqs.

2. — Parmi les établissements désignés par la loi sur l'encouragement à l'industrie, comme jouissant de l'exemption, et par conséquent non soumis à l'impôt sur les bénéfices, il y a aussi les Sociétés concessionnaires. Mais comme la loi de l'impôt sur les bénéfices ne contenait pas de clause y relative et que de ce chef ces sociétés payaient quand même l'impôt, le nouveau projet de loi contient une disposition y relative.

3. — Pour les représentations données par des artistes venus de l'étranger, après avoir encaissé sur les billets le droit de timbre et la part revenant à l'Asile des Pauvres, on percevait actuellement la moitié du solde restant comme impôt sur les bénéfices. Le droit de timbre est de 5 pour cent ; le 10 pour cent doit revenir à la Ligue Aéronautique, d'après la loi No. 2459, de façon que les droits perçus en faveur de l'Etat, y compris l'impôt sur les bénéfices, atteignent le 65 pour cent. Cette proportion étant excessive, l'impôt sur les bénéfices est ramené dans le nouveau projet de 50 à 5 pour cent.

4. — Alors que les artisans qui s'emploient à la journée ou pour des périodes brèves et variables chez des patrons divers (seyyar erbabi), payent comme impôt une somme représentant 12 fois celle de leurs bénéfices nets journaliers, les marchands ambulants, les ouvriers et les portefaix payent comme impôt une somme représentant 20 fois ces mêmes bénéfices nets.

Pour obvier à cette différence de traitement, on a réuni en un groupe tous les contribuables, considérés comme des journaliers qui auront à payer comme impôt 10 fois le montant de leurs bénéfices nets journaliers.

5. — D'après la loi en vigueur, la première tranche de l'impôt est exigible dans le mois qui suit la communication que le contribuable a reçue à cet égard et cela sans attendre les décisions de la commission chargée de l'examen des objections. Cette méthode est modifiée et l'impôt sera perçu après décision de ladite commission ; mais si l'on se rend compte que le délai ainsi accordé peut nuire à la perception de l'impôt, on pourra, suivant décision de ladite commission, mettre saisie provisoire sur les biens meubles et immeubles du contribuable pour assurer cette perception.

6. — Le nouveau projet fait courir la date de la prescription à partir de la fin de l'année financière au cours de laquelle l'impôt a été établi. Comme il y avait déjà du retard pour l'établir, il s'ensuivait que le délai de la prescription était trop long.

7. — On a réduit à 1 Ltq. le droit de permis pour les employés judiciaires exerçant les fonctions de notaire, alors qu'on percevait 25 Ltqs. à l'égal des notaires.

8. — Le nouveau projet de loi con-

tient des dispositions visant ceux qui achètent et vendent des biens non meubles et les entrepreneurs qui ont pris des engagements envers des établissements autres que ceux officiels. D'après de nouveaux articles additionnels, celui qui, dans une même ville transfère son magasin d'un endroit à un autre, ne sera pas considéré comme ayant abandonné son commerce pour en prendre un nouveau. De plus, les inspecteurs et les contrôleurs financiers pourront examiner les comptes des établissements qui les font tenir par des comptables spécialisés.

9. — Un article additionnel précise que les décisions rendues par des organisations professionnelles ou par les Municipalités en ce qui concerne l'impôt fixe visant les professionnels, sont irrévocables aussi bien pour le Trésor que pour les contribuables.

10. — Un article additionnel autorise ceux des établissements qui emploient beaucoup d'ouvriers à fournir un bordereau non détaillé en ce qui concerne les impôts de crise, d'équilibre et pour le danger aérien, à l'instar de ceux qui, du fait actuellement pour l'impôt sur les bénéfices.

11. — Le nouveau projet de loi contient un article additionnel ainsi conçu : « Toute erreur survenue dans l'établissement de l'impôt, même s'il est définitif, peut être corrigée sur la demande du contribuable, ou après une inspection avec l'approbation du fonctionnaire des Finances le plus haut en grade. »

12. — Enfin, un article additionnel dispose que l'on peut passer outre aux impôts sur les bénéfices établis en 1925 et dont la perception a été différée pour établir s'il y avait ou non prescription.

Pour les Sociétés anonymes, en commandite, limitée, pour les coopératives distribuant des dividendes et qui ont leur siège en Turquie ainsi que des succursales, il est prescrit dans la nouvelle loi qu'elles seront soumises à l'impôt d'après le genre du commerce et de l'industrie qu'elles exercent et d'après la proportion adoptée pour ce genre de commerce et d'industrie pour les autres contribuables. Cette mesure aura un effet rétroactif et sera applicable pour l'année 1935.

## Un don d'Ismet İnönü en faveur de l'aviation

Ankara, 19 A. A. — Du siège central de la Ligue Aéronautique :

Malgré que l'on ait décidé de retenir 2 pour cent sur les traitements des citoyens turcs pour faire face au danger aérien, le président du Conseil, M. Ismet İnönü a fait don pour l'année 1936, de 1.000 Ltqs. en qualité de membre de la Ligue.

La Ligue Aéronautique, remercie de tout cœur Ismet İnönü, vivant symbole de l'accomplissement des devoirs nationaux.

## Les drames de la jalousie

### Un gardien de nuit tombe victime du devoir

Le chauffeur Remzi poursuivait depuis quelque temps une femme de ses assiduités, sans toutefois être payé de retour. Il la rencontra hier la nuit, vers 23 heures et demie, rue Tarla, à Tarla Bası, au bras d'un rival, le nommé Ahmed. Remzi passa sans mot dire. L'heureux élu, voulant sans doute jouir pleinement de son triomphe, l'interpella :

— Que cherches-tu à partelle heure, dans nos parages, lui demanda-t-il d'un ton ironique ?

Ce fut le point de départ d'une dispute qui ne tarda pas à dégénérer en rixe. Remzi, sortant son poignard, le plongea dans la hanche d'Ahmed qui s'affaissa.

Attiré par le bruit et les appels au secours de la femme qui avait assisté au drame, le gardien de nuit İbrahim Osman, accourut sur les lieux et voulut désharmer Remzi. Celui-ci se retourna contre le nouvel arrivant et lui plongea son poignard dans le sein gauche ; le gardien tomba aussitôt. Quand les agents de police arrivèrent sur les lieux, İbrahim Osman put indiquer le nom de l'assassin, mais il perdit aussitôt connaissance. Il a été transporté à l'hôpital, où son état est jugé très grave.

Quant à Ahmed, ses blessures sont légères. L'assassin qui s'est enfui, ne tardera sans doute pas à être saisi.

## Les travaux du Conseil de la S.D.N. ne devraient pas subir un nouvel ajournement

L'entretien Paul-Boncour — De Madariaga

Paris, 20. — Dans son entretien d'hier avec M. Paul-Boncour, qui assure l'intérim au Quai d'Orsay, pendant l'absence de M. Flandin, le président du comité des Treize, M. De Madariaga, a souligné la nécessité de consultations préalables entre les Etats membres du comité, avant le 16 juin, de façon à éviter tout nouvel ajournement des décisions du conseil de la S. D. N. M. Paul-Boncour a déclaré que la France est prête à participer à des entretiens préliminaires de ce genre.

## M. Tevfik Rüşti Aras chez M. Paul-Boncour

Paris, 20. — M. Tevfik Rüşti Aras a eu hier un entretien au Quai d'Orsay avec M. Paul-Boncour.

## Les Etats Unis d'Amérique

Le projet de la Colombie

Washington, 20 A. A. — La Colombie déposa un projet de création d'une S. D. N. américaine basée sur un pacte analogue au Covenant et comprenant :

1. — L'égalité pour tous les Etats américains ;
2. — L'abolition de la guerre ;
3. — La définition de l'agresseur et des sanctions ;
4. — Le refus de reconnaître les territoires acquis par la conquête ;
5. — La convocation annuelle de l'assemblée de la S. D. N. américaine ;
6. — La coopération avec Genève ;
7. — Le règlement de tous les conflits américains ;
8. — L'abolition de l'article 21 du Covenant de Genève reconnaissant la doctrine de Monroe ;
9. — L'accroissement du nombre des sièges réservés aux nations américaines dans le conseil de Genève ;
10. — La sélection et la désignation par la S. D. N. américaine des nations américaines appelées à siéger au conseil de Genève.

## La population de l'Italie

Les naissances dépassent les décès de 400.000 par an

Rome, 20. — Sur base du dernier recensement, les Italiens se trouvant dans le royaume et qui ont été comptés entre le 20 et le 21 avril, sont au nombre de 42.438.104. A ce total, il faudrait ajouter celui des soldats et des ouvriers qui se trouvaient à cette date en Afrique Orientale, en Méditerranée Orientale et en Afrique septentrionale — chiffre qui ne sera pas communiqué pour des raisons de caractère militaire. Il faudra y ajouter aussi celui des Italiens se trouvant hors du Royaume, pour absence temporaire.

De 1931 à 1935, la population a augmenté, du fait du surplus des naissances sur les morts, d'environ 2 millions, soit 400.000 hommes par an.

Rome compte 1.178.491 habitants, avec une augmentation de 173.000 par rapport à 1931.

## Allemagne et Hongrie

Budapest, 20 A. A. — Le ministre des Cultes, Dr. Hűman, accompagné des hauts fonctionnaires et du directeur de la section des cultes au ministère des affaires étrangères, se rend, sur l'invitation du Reich, à Berlin, pour répondre à la visite du Dr. Ruzs, à Budapest.

## L'affaire du «Phoenix»

Vienne, 20 A. A. — En rapport avec l'affaire Phoenix, on a arrêté à Zurich, l'ex-rédacteur en chef du Neues Wiener Journal, Dr. Walter Nagels-trock, qui aurait reçu 100.000 shillings de la Société Phoenix. Comme on ne le trouvait pas en Autriche, on émit un mandat d'arrêt qui amena son arrestation.

## Le nouveau cabinet espagnol

Madrid, 20 A. A. — La Chambre a voté sa confiance au cabinet Quiroga, par 217 voix contre 61.

## Les finances italiennes

Berlin, 20. — Le discours prononcé hier à la Chambre des Députés par le ministre des Finances italien, a produit une grande impression dans les milieux politiques allemands. Le Lokal Anzeiger fait remarquer que l'Italie se prépare de façon plus énergique et plus décidée à la lutte contre les nations sanctionnées.

Le gouvernement anglais ne cédera pas aux menaces arabes

## Les contingent des immigrants juifs est accru

Jérusalem, 20. — Le gouvernement mandataire vient de communiquer le contingent d'immigrants juifs dont l'entrée en Palestine est autorisée pour les temps prochains. Ce chiffre est très supérieur à celui du contingent précédent. On en conclut qu'il faut voir en cela une réplique aux demandes des Arabes qui exigeaient, au contraire, la cessation totale de l'immigration juive et une preuve des intentions énergiques de l'Angleterre.

\*\*\*

Jérusalem, 20 A. A. — On annonce que 4.500 nouveaux permis d'immigration ont été accordés. Cette nouvelle provoqua une certaine effervescence suivie de manifestations et de bagarres. Un Juif fut tué et un Arabe blessé.

Hier, pour la première fois depuis le début des troubles, quelques navires purent débarquer leurs marchandises à Tel-Aviv, en dépit des efforts des grévistes pour les en empêcher.

## M. Blum offre à M. Herriot le portefeuille des Affaires étrangères

En cas de refus définitif de sa part, on fera appel à M. Chautemps

Paris, 20 A. A. — Au cours d'un long entretien avec M. Herriot, M. Léon Blum lui offrit hier le portefeuille des affaires étrangères dans le prochain cabinet. M. Herriot refusa, mais il assura M. Léon Blum qu'il donnerait son appui sincère et entier au futur gouvernement « Front Populaire ».

Le correspondant diplomatique du Journal, écrit que M. Herriot désire poser sa candidature à la présidence de la Chambre, car les fonctions de l'actuel président, M. Bouisson, expirent le 1er juin prochain.

Le Petit Journal est d'avis que le refus de M. Herriot de prendre le portefeuille des affaires étrangères n'est pas définitif. MM. Blum et Herriot se rencontreront de nouveau, avant le 1er juin, pour discuter la question. Ce dernier estime que c'est M. Camille Chautemps qui ira au Quai d'Orsay si M. Herriot refuse définitivement ce poste.

## L'Autriche constituera une milice

Les effectifs en seront de 40.000 hommes

Vienne, 20 A. A. — M. Schuschnigg est en train de mettre la dernière main à la loi prévoyant l'organisation d'une milice dont le chiffre total est estimé à 40.000 hommes. Les miliciens seront commandés par des officiers appartenant à l'armée régulière.

On rappelle que les effectifs maxima du «Heimatschutz» atteignent 60 mille, au milieu de 1934, à l'époque de l'assassinat de Dollfuss. Mais ce chiffre a diminué depuis. On croit que le gouvernement réussira à entrer en possession de toutes les armes dont disposent les «Heimwehren».

## M. Bénès à Milovice

Prague, 20 A. A. — Pour la première fois depuis son élection à la présidence de la République, M. Bénès quitta Prague hier. Il visita le camp militaire de Milovice et assista à des manœuvres des troupes auxquelles participèrent aussi des détachements motorisés et des escadrons aériens.

\*\*\*

Prague, 20. — Le président de la République, M. Bénès, visitera l'été prochain la province dite la Russie Sub-Carpathique et achètera probablement le château de Beregvar pour lequel on demande 8 millions de couronnes tchécoslovaques.

## Une interpellation aux Communes

Londres, 20 A. A. — Aux Communes, répondant à une question, M. Duff Cooper révéla que, selon des informations arrivées à la connaissance du gouvernement britannique, l'Allemagne désire posséder en temps de paix des effectifs entraînés de 550.000 hommes et l'Autriche de 35.000 hommes.

## Décès

Leningrad, 20. — Le métropolitain Arsène, un des représentants les plus connus du clergé orthodoxe-russe, est décédé dans un village du Turkestan Soviétique, où il vivait depuis des années. Il remplaça souvent avant la guerre, le patriarche de l'église russe.

## Tous les fascistes italiens, de 21 à 55 ans, demanderont à faire partie de la M. V. S. N.

### Pour l'émancipation économique de l'Italie

Rome, 20. — Le directoire du Parti National Fasciste, interprétant la volonté des Chemises Noires et du peuple italien en cette grande heure pour la patrie et afin que le serment des multiples au Duce, lors du rassemblement historique du 9 mai, ait une première manifestation concrète, décide :

1. — Tous les fascistes aptes à porter les armes, de 21 à 55 ans, demanderont l'honneur d'être admis à faire partie de la Milice Volontaire pour le Service National, confirmant ainsi l'incapable esprit guerrier des Chemises Noires et le caractère de la paix romaine ;

2. — La lutte pour l'émancipation économique nationale devra être intensifiée dans tous les domaines de la production et de la consommation avec exclusion, de façon permanente et irrévocable, des produits des pays sanctionnés ;

Une souscription nationale sera ouverte pour la construction à Rome d'un édifice monumental pour rappeler la fondation de l'Empire, qui comprendra un ossuaire, une salle pour les drapeaux et les enseignes de combat, l'Exposition de la Révolution, un auditorium pour les réunions solennelles, la tour «Littoria», etc... Le Directoire du parti ouvre la souscription par un versement de 5 millions de lires.

## Quelques opinions neutres sur les hostilités en A. O.

Presse allemande

Sous le titre «Erreurs accumulées», M. Schwarz Van Berk, énumère dans l'«Angriff» du quinze mai, les erreurs politiques et stratégiques qui ont été commises de toutes parts dans l'évaluation des chances de la guerre italo-abyssine. «Elles pourraient, dit-il, former un gros volume. Ce sont les erreurs d'une bonne moitié d'un an... Elles suffisent à démontrer combien les peuples doivent se garder de prêter une valeur excessive à certaines affirmations courantes ou à certaines dispositions d'esprit du temps de paix. Elles démontrent aussi combien douteuses sont toutes les prévisions échafaudées en temps de paix au sujet d'une guerre future».

L'auteur de l'article cite toute une colonne d'affirmations qui, il y a sept mois, semblaient évidentes, et qui ont été démenties par les faits :

On ne peut pas mener la guerre en Afrique avec du matériel motorisé moderne ;

On sera surpris par les pluies et les tanks demeureront enlisés dans la boue ; etc., etc...

Schwarz Van Berk rappelle que les guerres coloniales du passé ont toutes été menées par des effectifs restreints, sans grand déploiement d'appareil technique. Les Italiens ont démontré que l'utilisation simultanée des soldats et des ouvriers, de l'artillerie et des machines à produire le béton, des avions et des rouleaux compresseurs, peut permettre fort bien d'accélérer le rythme d'une avance.

«Mais, il faut aussi être animé, ajoute le collaborateur de l'«Angriff», de la volonté de construire en même temps les routes pour la paix future et d'utiliser la colonie d'après un rythme beaucoup plus intense qu'il y a trente ans, par exemple, à l'époque où l'on se contentait d'occuper quelques bonnes places commerciales et de relayer les fermes l'une à l'autre par quelques routes étroites et primitives.

Enfin, nous constatons que durant les temps calmes, c'est-à-dire en temps de paix, on ne peut absolument pas évaluer les rapports entre la puissance des Etats et des peuples. L'histoire du monde semble attendre un cas grave pour mettre à l'épreuve les opinions régnantes à cet égard».

Presse lettone

Riga, 19. — Le colonel Schumski, critique militaire du journal «Sevodnia», qui avait toujours prévu l'échec de l'action militaire italienne en Afrique Orientale, publie dans le même journal un long article par lequel il reconnaît que tous les critiques militaires contraires à l'Italie se trompent. Il avoue devoir admettre courageusement que lui aussi s'est trompé.

Le colonel Schumski déclare que l'action italienne contenait des éléments magnifiques dont personne ne voulait et ne sut tenir compte.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Négus en concluant qu'il pourra intercéder devant le tribunal de Genève tant

qu'il voudra ; mais il ne pourra rien espérer, étant donné que les causes qui provoquent l'écroulement de l'empire éthiopien doivent être recherchées non dans les «gas» et l'aviation italienne, mais dans les erreurs catastrophiques et la lâcheté du Négus lui-même.

## Presse tchécoslovaque

Prague, 19. — Le journal «Venkov» constate que les sanctions ont perdu leur raison d'être du fait de la victoire italienne.

Le «Teheski Slovo» remarque que ni les pluies, ni les sanctions n'ont arrêté l'action de l'Italie qui, dans le domaine de la construction des routes, a fait des choses réellement merveilleuses. Elle a appliqué une stratégie bien différente de tout ce que contiennent les manuels de littérature militaire. Non seulement ses généraux et ses soldats, mais aussi ses ouvriers ont contribué directement à la victoire.

## Le retour à la vie normale en Ethiopie

Les routes et la voie ferrée sont redevenues sûres. — L'eau et l'électricité. — Les journaux

Addis-Abeba, 19. — Le long des routes ainsi que de la voie ferrée Addis-Abeba-Djibouti, l'ordre est complètement établi. Le commandement du génie a remis en service et développé les installations d'eau de la ville et étudie l'établissement rapide de la lumière électrique. Le service de la voirie est affecté à des détachements indigènes.

La «Banca d'Italia» a ouvert ses guichets et a commencé l'échange des valeurs, chèques, etc...

Une organisation de la justice civile identique à celle qui fonctionne en Erythrée sera instituée et tiendra compte des traditions et des usages du pays dans la mesure où ils ne sont pas en opposition avec les principes de la civilisation. Des mesures ont été prises en vue d'éviter la spéculation monétaire. Les demandes pour l'ouverture de magasins, la création d'entreprises industrielles, etc., continuent à affluer.

On signale le retour en ville de beaucoup d'ex-employés des services publics abyssins.

Ces jours-ci paraîtra le premier numéro d'un journal italien dont les ateliers seront pourvus de matériel provenant de l'ancienne typographie impériale. La direction en sera confiée au secrétaire du Fascio d'Addis-Abeba.

Hier matin, la station locale de radio a commencé à fonctionner normalement. Les communications télégraphiques et postales sont redevenues normales. Le génie militaire a installé des lignes de téléphone privé. Le service des autos publiques se développe rapidement.

Samedi a eu lieu le marché au bétail, auquel ont participé plus de 6.000 personnes. Les achats ont été réglés en lires italiennes. Le marché a été répété hier matin.

Les installations des eaux thermales de Fin-Fini, auxquelles Addis-Abeba doit son origine, ont été nettoyées et remises en exploitation d'ordre et par les soins du gouverneur civil.

Quotidiennement, des chefs éthiopiens rentrent par le train de Djibouti, pour se mettre à la disposition des autorités militaires italiennes. Hier soir, notamment, est arrivé, parmi d'autres, Apte Mikael, ex-commandant d'un important détachement de forces militaires de Dagahabour, qui avait fui après la défaite de Nassibou.

Les correspondants rapportent qu'il est établi désormais de façon certaine, que les organisateurs du pillage de la capitale furent les ex-chefs et officiers des différentes armées éthiopiennes battues.

## Dire-Daoua

Dire-Daoua, 18. — Le commissaire civil qui est récemment entré en fonctions, le Comm. Parini, a rapidement pourvu à l'organisation de tous les services municipaux, postaux et télégraphiques. Un quotidien, intitulé le *Corriere Sud Etiopico*, a commencé à paraître en six pages, dont une en langue amharique. Les services civils ont été rapidement organisés, également à l'importante localité d'Haouache, sur la ligne ferrée d'Addis-Abeba, où l'on a établi la garnison italienne.



## Une lacune à combler

### Les bibliothèques pour la jeunesse

Très souvent, on lit dans les journaux des articles où l'on déplore que nos jeunes gens fréquentent les cafés, les lieux de divertissements, qu'ils passent, dans les stades et autres, le meilleur de leur temps, qu'ils auraient dû consacrer à s'instruire.

Dernièrement, la direction de l'Instruction publique a interdit aux élèves de fréquenter les cafés. Elle a fait inspecter les établissements et a infligé des punitions sévères à ceux qui y ont été surpris.

Il est inutile de dire que tout ce que l'on entreprend pour mettre la jeunesse dans le droit chemin est bien venu.

Mais il n'y a pas de doute aussi qu'elle serait bien mieux protégée si l'on examinait de près, pour prendre les mesures adéquates, les causes qui l'amènent à s'écarter de la bonne voie.

Le café est un endroit où non seulement nos jeunes gens, mais aussi les personnes plus âgées, quel que soit leur niveau social, passent quelques heures de leur journée. On s'est habitué, à y tuer le temps en prenant un café, un thé, en fumant un narghilé.

Pourquoi ? Parce que chacun, en quittant le matin la maison, pour aller à son bureau, à son atelier, à son travail quel qu'il soit, n'entend pas rentrer, le soir, directement chez lui. Il désire rompre cette monotone automatique de l'existence, en changeant de milieu.

### Jeunesse d'hier et d'aujourd'hui

C'est la réflexion que se fait également la jeunesse. Nous devons dire ouvertement que celle de nos jours ne ressemble guère à sa devancière. On ne trouve guère aujourd'hui de jeunes gens cramponnés aux jupes de leur mère, se contentant de voir les passants à travers des moucharabitis, ni encore moins se plaisant à composer des vers mélancoliques à l'adresse de la lune, du soleil, de la rose ou du rossignol.

Si, travailler et apprendre sont des devoirs pour notre jeunesse actuelle, pleine d'énergie, de sens pratique, se promener, voir et se divertir lui sont autant de nécessités.

Mais surtout que l'on n'interprète pas mal ma pensée. Je ne veux pas dire que nos jeunes gens doivent se dispenser de leurs fatigues, dans les cafés, ni satisfaire leur désir de se divertir en jouant aux cartes ou en faisant une partie de tric-trac. Non, voici ce que je veux dire :

Il est très naturel qu'un étudiant, après avoir suivi, pendant la journée, toutes les classes et après avoir achevé chez lui ses devoirs pour le lendemain, éprouve le besoin, à l'instar des grandes personnes et même plus qu'elles, de reposer son cerveau et chercher, pour ce faire, un milieu autre que celui de l'école ou de sa maison.

Dès lors, après avoir fermé à la jeunesse les portes des cafés, quel est le « milieu » tel que nous l'entendons que nous lui offrons et qui puisse la divertir, l'éduquer, l'initier aux diverses phases de l'existence ?

Examinons, tour à tour, quels sont ces milieux au fur et à mesure qu'ils nous viennent à l'esprit.

### Où se divertir ?

Nos cinémas ? Dans les conditions actuelles, ils n'ont aucune valeur éducative ; ils se bornent à faire vivre au spectateur quelques heures d'émotion ou de gaieté. Il n'y a rien à en attendre pour nos enfants au point de vue moral à moins qu'ils ne commencent à projeter des films scientifiques et instructifs.

Nos théâtres ? Le seul qui existe, celui de la Ville, installé dans un local qui n'est guère adéquat, ne peut répondre à la nécessité en question, surtout avec les prix exorbitants des places. Et puis les théâtres ne sont pas toujours des endroits où la jeunesse puisse s'instruire et s'amuser.

Quant aux lieux de divertissements, situés du côté d'Istanbul, ils sont pitoyables. Si vous tenez à voir de quelle façon on y fait fi de votre goût, de votre santé et de votre repos, vous n'avez qu'à vous rendre dans l'un d'eux, mais tout en sachant que moyennant votre argent vous souffrirez pendant quelques heures !

Il faut, en effet, avoir les nerfs bien trempés pour rester indifférent aux quelques épreuves que nous allons énumérer :

1. — Les annonces ne fixent pas l'heure à laquelle le spectacle doit commencer.

2. — Tant que le théâtre n'est pas plein au gré de son propriétaire, le rideau ne s'ouvre pas, même si les spectateurs témoignent d'impatience.

3. — En hiver, ce n'est pas le poêle qui n'a pas été réparé, depuis 10 ans qu'il va réchauffer la salle, mais la respiration du public !

4. — Quant à la salle, ce n'est pas celle d'un spectacle, mais on dirait plutôt une voie publique, puisque tous les marchands ambulants sont là, et vendent toutes sortes de denrées alimentaires et de boissons en criant à tue-tête !

Malgré les avis placés dans les coins, tout le monde fume, sans compter tous ceux qui, après avoir mangé des pistaches, des noisettes, des oranges jettent les débris dans la salle...

En l'état, pourrions-nous reprocher de conclure que de tels endroits ne sont

Les articles de fond de l'«Ulus»

## La mort de Tsaldaris

Nous apprenons la mort de Tsaldaris, survenue après celle de Condylis et de Vénizelos. En un court laps de temps, nos amis hellènes ont perdu, trois leaders. Malgré la vive opposition et la grande méfiance qui règnent entre les partis et leurs adhérents, il est hors de doute que nos amis portent le deuil de ces trois personnalités, qui, chacun dans son domaine, servirent la liberté et l'histoire des Hellènes. Dans le noble pays des dieux et des demi-dieux, l'amour des leaders a conservé le caractère d'un culte. Là-bas, même les partis portent des noms de personnalités.

Surmonter, après la dernière guerre, les passions de rivalité de l'intérieur et les risques politiques de l'extérieur pour établir avec Ankara une amitié sincère ne pouvait qu'être l'œuvre d'une subtilité, d'une énergie propres aux grands chefs.

Vénizelos vint à Ankara et invita, à Athènes, M. Ismet İnönü. Sur le parcours du Pirée à la belle et sympathique capitale de la Grèce, nous avons vu des réfugiés d'Anatolie acclamer Vénizelos et M. Ismet İnönü, assis côte à côte, dans la même voiture. Les profonds différends entre les deux pays ne pouvaient être réglés de façon plus radicale. Au moment où Vénizelos fit place à M. Ismet İnönü, à la tribune présidentielle du parlement grec, ce qui était l'expression de l'amitié turco-hellénique, nous avons vu Tsaldaris se lever, des bancs de l'opposition, et saluer. Ce n'était pas là, un simple geste de courtoisie. C'était une manifestation de cette sensibilité de la clairvoyance qui, elle aussi, ne se trouve que chez les grands chefs. En effet, après son avènement au pouvoir, Tsaldaris a servi et défendu la même amitié — et à certains moments, il l'a défendue en dépit de Vénizelos.

Le général Condylis, dont la célébrité date du conflit gréco-turc, prouva, par sa visite à Ankara et les conversations qu'il eut avec notre chef et ses collaborateurs, qu'il ne refusait nullement sa contribution à l'œuvre commencée.

Vénizelos est tombé et il a provoqué un soulèvement. Le régime fut modifié ; la République fut abolie et la royauté l'a remplacée. Il a fallu traverser une période critique d'élections et l'Entente balkanique a été soumise à de rudes épreuves. Enfin, les trois leaders ont disparu l'un après l'autre. Et que voyons-nous ? L'amitié gréco-turque qui dérive de la haute appréciation de la cause de la paix et de la sécurité régionale et générale des deux pays, ainsi que de leurs conditions respectives de développement, est sauve et conserve toute sa vigueur et sa sincérité primitives.

Le précieux souvenir de Tsaldaris, que le peuple turc a connu et aimé, vivra en même temps que cette œuvre d'amitié et de rapprochement.

F. R. ATAY.

### LES MONOPOLES

#### Engagement de personnel technique

La direction générale des monopoles a décidé d'accroître l'effectif des ingénieurs et des employés des services techniques figurant dans ses cadres. Les appointements du nouveau personnel seront de 200 à 250 Ltqs. pour les ingénieurs et de 100 à 150 Ltqs. pour les préposés aux services techniques. Pour le moment, on engagera 9 ingénieurs et autant d'employés spécialisés en diverses branches.

pas pour nos enfants et qu'ils sont pires que les cafés ?

#### Un devoir impérieux

Que reste-t-il après tout ceci ? Nos bibliothèques publiques ? Vient en tête celle de Beyazit ; les fondements de la bâtisse datent du règne de ce sultan et elle conserve jusqu'ici sa forme ancienne. S'il n'y avait pas des livres rangés dans des bibliothèques vitrées, des tables et des chaises on se croirait dans une mosquée ou dans un... bain public !

Quant au catalogue, il indique les anciens ouvrages de poésie et de littérature qui ne sont pas à l'usage des écoliers. Il est vrai que la Bibliothèque de l'Université est riche, mais la bâtisse qui la contient n'est pas bien conditionnée et, de plus, elle se trouve dans un endroit écarté.

Pour ce qui est de la bibliothèque «Ali Emri efendis», de Fatih, elle n'a aucune valeur au point de vue de l'enseignement actuel.

Pour nous résumer, les 90 pour cent des livres contenus dans ces bibliothèques ne sont pas de nature à satisfaire les recherches scientifiques et les autres, répondant, sont plutôt des dépôts de livres !

De toutes ces explications, il résulte que, pour compenser les cafés et les lieux de divertissements, dont nous interdisons l'accès à notre jeunesse, nous n'avons pas à lui offrir en retour des établissements où elle puisse s'amuser et s'instruire.

En créant le devoir des départements qui s'occupent de l'éducation et de la formation intellectuelle des générations nouvelles.

La bibliothèque pour enfants, qui a été ouverte à Divanyolu, constitue le premier pas fait dans cette voie.

AGAH IZZET.

(Açık Söz)

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Ambassade d'Italie

L'ambassadeur d'Italie, S. E. M. Carlo Galli, qui s'était rendu pour quelques jours à Rome, est rentré en notre ville par l'Express d'hier.

### Ambassade de France

L'ambassadeur de France, S. E. M. Ponsot, qui s'était rendu à Ankara pour la présentation de ses lettres de créance, sera de retour vendredi, en notre ville, et repartira pour Paris, où il a quelques affaires personnelles à régler. Son absence sera de courte durée.

### Ambassade d'Angleterre

L'ambassadeur d'Angleterre, Sir Percy Lorraine, qui s'était rendu à Ankara pour la présentation de ses nouvelles lettres de créance, au nom de S. M. Edouard VIII, est de retour à Istanbul.

## LE VILAYET

### Le recensement des terrains

Les présidents et les membres des commissions du recensement des terrains seront désignés ces jours-ci. On les choisira autant que possible parmi les personnes expérimentées dans cette branche. Les commissions se mettront à l'œuvre à partir du 1er juin. Un recensement de ce genre avait eu lieu, il y a fort longtemps. Les opérations en question sont d'ailleurs beaucoup plus difficiles que le recensement des propriétés bâties. L'enregistrement des terrains devant être accompagné de leur évaluation, on estime que les travaux ne pourront être guère achevés avant trois ans.

### L'impôt sur les transactions

L'Union industrielle avait entrepris, on s'en souvient, des démarches en vue d'obtenir que les impôts de transaction fussent perçus en douane. On apprend que le ministère de l'Economie a approuvé en principe cette proposition. Le président de l'Union, M. Vasif, est parti hier soir pour Ankara, où il aura des entretiens à ce propos avec les départements intéressés.

### L'Exposition des Produits Nationaux

On ne s'est toujours pas prononcé au sujet de l'emplacement où sera ouverte cette année l'Exposition des produits nationaux. Le comité d'administration de l'Union industrielle hésite entre le jardin et le stade du Taksim. Les deux emplacements présentent des avantages et aussi certains inconvénients. On consultera à ce propos les fabricants et l'on prendra une décision d'après les préférences qu'ils exprimeront.

## LA MUNICIPALITÉ

### M. Prost à Istanbul

L'urbaniste M. Prost, dont nous avions annoncé l'arrivée en notre ville, a eu hier au soir, un entretien prolongé avec le président de la Municipalité, M. Muhittin Ustüdag. On suppose que ces Messieurs reprendront aujourd'hui leur conversation. M. Prost compte séjourner un mois à Istanbul. Le plan de la ville ne pourra être complété qu'en deux ans.

L'éminent urbaniste compte se rendre prochainement à Ankara.

### L'hôpital modèle de Haydarpaşa

Les installations des différentes cliniques de l'hôpital modèle de Haydarpaşa, ont été complétées. L'hôpital a 250 lits ; il abrite actuellement 150 malades. En outre, une section infantile compte 20 lits.

### Les affiches du pont

On se souvient qu'un conflit avait éclaté entre le «Şirketi Hayriye» et la Municipalité au sujet de l'affichage aux débarras de cette société de navigation, sur le pont de Karaköy. Une solution du litige vient d'intervenir. Le «Şirketi Hayriye», reconnaissant l'exclusivité du droit dont jouit la Ville en cette matière, ne renouvellera pas les contrats qu'il avait passés avec ses annonceurs et dont la plupart ont expiré. En retour, la Municipalité accepte que certaines affiches soient maintenues jusqu'à l'expiration du délai de leur convention. Il ne s'agit, en l'occurrence, que de quelques semaines de patience...

### Le bureau de placement municipal

On n'a toujours pas désigné le successeur du directeur du bureau de placement de la municipalité, récemment démissionnaire. On procédera au préalable à une réforme de ce bureau. Il s'occupait surtout jusqu'ici de délivrer des plaques aux portefaix et de répartir ceux-ci entre les différentes échelles.

Par contre, le contrôle sanitaire et l'enregistrement des gens de maisons étaient laissés à un autre bureau. Après l'abolition du port des fardeaux à dos d'homme, une réorganisation fondamentale de tous ces services s'impose.

### Le transport de la glace

Le transport et la distribution de la glace, en ville, seront concédés par la Municipalité, à un entrepreneur. Une adjudication sera ouverte prochainement à cet effet. La concession sera valable pour cinq ans.

### Les arbres abattus

Les arbres déracinés par la dernière tempête dans les divers quartiers de la ville avaient été recueillis par la Municipalité qui compte les vendre. Rien qu'au cimetière de Karaca Ahmet, 2.500 cyprès avaient été abattus.

## Le Ciné «Asri»

Le local du ciné «Moderne» (Asri), à Tepebaşı, sera utilisé à partir d'octobre prochain par la troupe du Théâtre de la Ville. Celle-ci y donnera des opérettes, tandis que l'on continuera à jouer des drames et des comédies au théâtre d'hiver. En attendant, cependant, le Conseil de la Ville a décidé de louer le ciné en question pour quatre mois.

## L'ENSEIGNEMENT

### Le bilan d'une année scolaire

On a commencé à contrôler le rendement de l'enseignement dans les écoles élémentaires pour l'année 1935. D'une façon générale, la proportion des élèves qui ont suivi les cours avec succès est de 77 % pour la première classe, 80 % pour la seconde, 85 % pour la troisième et 79 à 80 pour cent pour la quatrième classe de toutes nos écoles primaires. Les examens de la cinquième classe devant commencer le 1er juin pour s'achever le 12, on ne connaît pas encore de façon précise la proportion du rendement pour cette classe. Toutefois, à en juger par les résultats enregistrés au cours de l'année scolaire, il y a tout lieu de croire que sur les 6.000 garçons et fillettes formant le contingent des élèves de la dernière année des écoles primaires de notre ville, les 5.000, au moins, passeront avec succès leurs examens du brevet.

## MARINE MARCHANDE

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juin. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

Les quatre phares dont la construction avait été entamée l'année dernière, sont achevés. Il y en a deux aux abords des Dardanelles, à savoir : à l'île aux Lapins (Tavşan Adası) et à Mordo Liman, à l'entrée de l'une des anfractuosités du littoral méridional de la presqu'île de Gelibolu ; les deux autres sont au cap Kalidonya, en Méditerranée et à Kinali Ada, en Marmara.

## LES ASSOCIATIONS

### Le «Club» du Commerce

La Chambre de Commerce d'Istanbul se réunit aujourd'hui. On prendra connaissance du rapport des modifications à apporter au budget de la Chambre de Commerce et qui ont été suggérées par le ministère de l'E.N. On suppose que les débats seront animés.

Des crédits seront réservés par le nouveau budget pour la création d'un Club du Commerce.

La question du local de la Chambre de Commerce est toujours pendante.

La Chambre participera à l'adjudication pour le «Liman han».

## REMERCIEMENTS

Nous recevons la lettre suivante avec prière d'insertion :

Monsieur le Directeur,  
Nous venons par la présente remplir un impérieux devoir en exprimant publiquement, dans les colonnes de votre estimé journal, notre reconnaissance infinie envers le Dr. Stilianos Paraskevopoulos, l'éminent praticien, qui est l'honneur de sa profession et l'honneur de bien, généreux, infatigable et désintéressé, à qui nous sommes redevables de ce que notre fille et aïeule, atteinte d'une maladie dangereuse et compliquée, ait pu être arrachée à une mort certaine. Sa science professionnelle unie à son abnégation, ont réalisé des miracles. Qu'il en soit béni.  
Famille Alexandre Pillarinos.

## Revue Turque des Sciences

### Juridiques

Directeur-Rédacteur en Chef  
Gad FRANCO, Avocat

Dr. en Droit de la Faculté de Paris

Cette importante revue mensuelle, qui paraît depuis sept ans, occupe une place prépondérante parmi les publications juridiques de notre pays. Un groupe de juristes éminents lui ont accordé leur collaboration.

Le numéro de mai, qui vient de paraître, contient des réflexions générales sur diverses questions juridiques, des études sur l'élargissement des causes du Divorce, sur la Réforme en Procédure Civile, la Responsabilité des Propriétaires d'Automobiles, etc. Il donne, en outre, de nombreux renseignements de jurisprudence ainsi que des informations bibliographiques pouvant intéresser les magistrats, les avocats et les étudiants en Droit.

Cette revue attache une importance particulière aux questions fiscales. Maître Gad. FRANCO, dans ce numéro, consacre un article détaillé à l'impôt sur les Bénéfices des Succursales.

Prix du numéro: 25 Pts.

Abonnement annuel: 250 Pts.

N. B. — La revue répond aux questions qui lui sont posées relativement à des sujets juridiques ou fiscaux.

## La situation en Palestine

Deux nouvelles victimes juives à Jérusalem

(De notre correspondant particulier)  
Tel-Aviv, mai, 1936

Mercredi, vers l'après-midi, les Arabes ont tiré des coups de revolver sur le nommé Réouben Klafolt, qui retournait chez lui venant de la synagogue.

Il était âgé de 40 ans et a laissé, dans la consternation une femme et six orphelins.

Le second Juif tué est un pauvre vieillard sans aucune défense, âgé de 67 ans.

### L'état de siège à Jérusalem.

A la suite de ces assassinats, le Haut-Commissaire a décrété l'état de siège dans toute la ville de Jérusalem, depuis les huit heures du soir à sept heures du matin.

### Une tournée de propagande dirigée par le Mufti

La tournée de propagande dirigée par le Mufti sur l'ordre du Conseil National arabe se poursuit.

Les propagandistes ont été déjà à Djénin, à Haïffa, à Acre et à Nazareth.

Partout le C. N. A. a reçu très bon accueil de la part de la population arabe.

A Acre, le Mufti a pris la parole dans la grande mosquée où des centaines des personnes l'écoutaient. Il dit que la situation de la Palestine n'est pas brillante, que les Juifs veulent chasser les Arabes, on tuait leurs fils et on incendiait leurs maisons. Il termina en déclarant que la grève doit se poursuivre jusqu'au bout.

A Haïffa, le Mufti fit un violent discours dans une mosquée en disant que, comme tout autre nation, les Arabes veulent se gouverner eux-mêmes. Il fit un appel ardent aux Chrétiens en disant que ceux-ci et les Musulmans sont des frères.

A la sortie, les manifestant ont crié : « A bas l'impérialisme ! A bas la Déclaration Balfour ! A bas le sionisme ! »

### L'état de siège à Jaffa

De nouveau l'état de siège a été proclamé à Jaffa par suite des troubles occasionnés par la jeunesse arabe.

Plusieurs arrestations ont été opérées parmi celle-ci.

### Le H.-C. visite les troupes

Le Haut-Commissaire a visité les troupes casernées à Rischon-le-Sion, ainsi que les autos blindées et les tanks.

### Un nouveau club

On annonce qu'Ibrahim Eli Cessim a invité les anciens officiers et soldats de l'ancienne armée ottomane à fonder un club.

### Les élèves posent des conditions

L'Union des étudiants arabes, dans une séance tenue à Jaffa, a décidé d'appuyer le peuple arabe en ce qui concerne ses revendications.

Parmi les demandes, nous relevons celles-ci :

Défendre catégoriquement l'immigration juive

Défendre de façon absolue de vendre des terrains aux Juifs.

Fonder le pouvoir parlementaire en Palestine.

Libérer les prisonniers politiques de 1921 jusqu'à maintenant.

Acheter les terrains déjà vendus aux Juifs afin de les redonner aux fellahs arabes.

Boycotter les marchandises juives et anglaises.

Adresser un salut aux prisonniers politiques.

Remercier les étudiants arabes de Syrie, qui ont manifesté en faveur des Arabes de Palestine.

### Des briseurs de grève.

Des tracts signés du Comité des vendeurs de légumes à Jérusalem ont été distribués parmi les Arabes.

Voici ce que dit, entre autres, l'un des tracts en question :

« C'est déjà la troisième semaine que la grève continue. Nos magasins sont fermés et nos familles sont affamées. Les vendeurs en gros qui se sont enrichis à nos dépens peuvent continuer la grève. Eux sont tranquilles et mangent bien. Nous, dont le salaire journalier ne dépasse pas 30 p'ts, nous n'avons rien gagné. »

Notre patience est à bout. Aussi, nous nous sommes décidés à reprendre notre travail. Nous proposons à nos frères vendeurs de légumes d'ouvrir leurs boutiques sans qu'ils aient peur des manifestants. »

Si le gouvernement y est impuissant, nos bras nous aideront à combattre, fût-ce par la force, nos leaders. »

Les rédacteurs de ces tracts disent encore que le C. N. A. les a assurés que les marchandises d'Egypte et de Syrie ne pourront pas se vendre à Tel-Aviv.

Par contre, on voit tous les jours des wagons pleins de légumes, qui viennent en Palestine.

« Tout, actuellement, est pour notre malheur, continuent les tracts en question, car les Juifs se sont mis en relation avec les commerçants arabes d'Egypte et de Syrie en signant des contrats pour une durée d'un an. »

J. Aşlön

## LES ARTS

### Radio-Istanbul

Mlle Malise Kiarakas se fera entendre à la Radio-Istanbul, Vendredi 22 courant, à 20 heures 50, dans son répertoire de chansons populaires italiennes.

## CHRONIQUE DE L'AIR

## La puissance de l'aviation italienne

Rome, mai 1936.

Le poids souvent décisif que l'aviation italienne a eu dans la guerre italo-éthiopienne éveille toujours plus vivement l'attention du monde sur la puissante organisation aéronautique de l'Italie : puissance qui est le résultat de dix années d'études, d'efforts techniques et industriels de premier ordre, et d'élan politique, personnellement présidés par M. Mussolini, d'abord comme Commissaire extraordinaire et ensuite en qualité de ministre de l'Aéronautique.

### L'intérêt mondial suscité par l'aéronautique italienne

Il est pourtant nécessaire de souligner que l'intérêt mondial pour l'aviation italienne s'est révélé avant même les opérations militaires en Afrique Orientale.

Dès 1934, 45 officiers étrangers étaient venus s'instruire dans les écoles italiennes et 15 missions avaient été envoyées en Italie par 11 nations différentes. En même temps, 15 autres nations chargeaient 54 experts de visiter les écoles italiennes.

Un tel intérêt ne pouvait manquer d'augmenter l'exportation du matériel aéronautique sur les marchés étrangers quoique elle ait été formellement limitée par l'exclusion des pays sanctionnés.

En 1935, l'exportation italienne a atteint le chiffre plus élevé. Il s'agit d'une augmentation de plusieurs dizaines de millions, tandis qu'en 1934, ce chiffre n'avait pas dépassé cent dix millions.

Dans une visite qui a eu lieu à Rome, le mois de mars dernier, à l'Aéroport de Littoria, les attachés aéronautiques étrangers ont pu admirer l'alignement d'une imposante masse des plus modernes appareils de bombardement, aptes à lâcher d'un seul coup 150 tonnes d'explosifs avec une autonomie de 200 km.

### Le remarquable travail accompli en Ethiopie

Mais c'est surtout la guerre d'Abysinie qui a révélé, dans toute son étendue, la puissance de l'aviation italienne.

A une distance de 4 et de 6 mille km., on a créé une organisation propre à entretenir une entière armée aérienne.



## CONTE DU BEYOGLU

## Drame de la mer

Par CHARLES PETTIT.

Cette nuit-là le grand cargo-boat britannique que commandait le capitain Smith se trouvait dans les parages de Terre-Neuve. Le brouillard était si dense que sur le pont même on n'y voyait pas à deux pas. Comme un aveugle qui tâtonne, le navire se déplaçait lentement à travers les ténèbres qui masquaient mille dangers. Tout était à craindre : l'abordage avec un autre bâtiment ou la rencontre d'un iceberg. Aussi le capitain Smith, soucieux de sa responsabilité, se tenait-il en permanence sur la passerelle avec l'officier de quart.

Sans cesse la sirène lançait à travers le calme effrayant du brouillard un sinistre mugissement. Puis le capitain Smith et l'officier de quart prétaient l'oreille attentivement. Quand ils percevaient le son d'une autre sirène indiquant qu'un autre navire se dirigeait vers eux, ils faisaient modifier la route, tout en redoublant de précautions.

Soudain — bruit insolite, — le ronronnement d'un moteur aérien se fit entendre dans le lointain. Le capitain Smith tressaillait légèrement. Il fit remarquer :

— Par ce temps de purée de pois, il me paraît encore préférable d'être sur mer que dans les airs... En tout cas, je vais faire transmettre notre position aussi approximative que possible à ces braves gens.

Cependant le ronronnement augmentait d'intensité. Entre deux coups de sirène, on le distinguait nettement. A l'avant reçu le message, les aviateurs cherchaient à se rapprocher du navire. Bientôt ils envoyèrent par T. S. F. les renseignements suivants :

«Egarés dans le brouillard, allons manquer d'essence. Cherchons à amerrir auprès de votre navire. Demandons votre secours.»

Aussitôt le capitain Smith fit répondre :

«Navire va stopper. Feron marcher sifflets. Allumerons projecteurs. Irons vous recueillir.»

Et il donna les ordres en conséquence.

Maintenant, le ronronnement du moteur aérien se faisait entendre tantôt à bâbord, tantôt à tribord. Evidemment l'appareil tournait en rond, essayant de repérer la faible lueur que pouvaient jeter dans la brume les puissants projecteurs. Les aviateurs envoyèrent un dernier message :

«Allons amerrir. Prière siffler dès l'arrêt de notre moteur.»

Et, brièvement, ils ajoutèrent le nom de leur avion afin qu'on pût identifier s'il venait à disparaître. Alors, d'une voix sourde, le capitain Smith dit à l'officier de quart :

— Ces gentlemen pensent à tout...

Mais il ne crut pas devoir ajouter :

— Et c'est mon fils, mon fils unique, qui pilote cet avion transatlantique.

Hélas ! personnellement, il n'en était que trop certain, car son fils, par télégramme privé, l'avait prévenu de ce voyage, mentionnant gaieusement qu'il le croiserait sans doute en mer.

Et la rencontre prévue s'effectuait... mais de quelle tragique manière !

\*\*\*

Soudain le bruit du moteur aérien cessa. Les aviateurs allaient amerrir comme ils l'avaient annoncé. Quelle angoisse ! Par la pensée, le capitain Smith suivait son fils qui, ne sachant probablement même pas à quelle hauteur il se trouvait, cherchait à se poser à l'aveuglette sur la mer invisible. Quelques secondes s'écoulèrent, vraiment tragiques.

Puis, par l'avant du cargo-boat, entre deux coups de sifflet lancés par le navire, on entendit distinctement un claquement sourd sur l'eau, suivi d'un bruit d'une gerbe d'eau qui retombait lourdement.

En hâte, le capitain Smith fit lancer par T. S. F.

«Un canot part vous recueillir.»

Mais aucune réponse ne parvint.

Déjà, l'embarcation qui avait été mise à l'eau s'éloignait vers l'endroit pres-

sumé de l'amerrissage.

Le capitain Smith cria aux hommes qui la montaient :

— Allez droit par l'avant et cher-

chez surtout entre cent et deux cents

yards d'ici... Cornez et appelez... Et

ne perdez pas votre direction... Nous

continuerons à siffler pour faciliter votre retour...

Mais il jugea inutile de dire quel était

le pilote de l'avion en perdition. Il savait que de toute façon les marins feraient leur devoir.

Cependant les sauveteurs étaient par-

venus au lieu présumé de l'amerrissage,

et là, ils se mirent à tourner et à zig-

zaguer en tous sens. Et ils connaissent

suivant les indications du capitain, et ils

criaient :

— Hé ! là... Hé ! là... répondez-

nous !

Mais le brouillard gardait son silen-

ce de tombe...

Accoudé à la lisse d'un bastingage,

le capitain Smith cherchait vainement

à pénétrer de son regard aigu la brume

sur sa montre : il y avait plus d'une heure que le sinistre s'était produit !... Il ne lui était pas permis de s'attarder davantage.

D'un ton ferme, il donna l'ordre de faire revenir le canot de sauvetage. Puis, imperturbable, il remonta sur la passerelle reprendre son poste... Il venait de perdre son fils, mais il avait toujours son navire à sauvegarder.

Personne à bord ne se douta du drame affreux qui venait de se jouer dans le cœur du capitain Smith. On ne l'apprit que plus tard en lisant sur le livre de bord ce qu'avait inscrit réglementairement le capitain :

«A 1 h. 10, avion transatlantique a amené à environ cent yards de l'avant du navire. Il a dû sombrer aussitôt, corps et biens. Un canot envoyé à sa recherche n'a retrouvé aucune trace. Brume intense. Mer d'huile.»

Puis, après l'indication du point probable, cette brève mention :

«L'avion était piloté par John Smith, natif de Liverpool, âgé de vingt-cinq ans... mon fils.»

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara

Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour

l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tootna, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousak.

Società Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

**Du café contre du charbon**

M. Barros, du ministère de l'E. N., du Brésil, qui se trouvent en Turquie, est parti pour Athènes.

Au cours de ses entretiens, il a été décidé que nous importerons tout le café nécessaire au Brésil, contre du charbon.

En 1935, nos importations de café se sont élevées à 87.000 sacs contre 60 mille l'année précédente.

## Vie Economique et Financière

## L'accord commercial a été réalisé avec l'Allemagne

Ankara, 19 A. A. — Les négociations au sujet du règlement des échanges commerciaux entre la Turquie et l'Allemagne et du trafic de paiements qui ont eu lieu à Ankara pendant les dernières semaines ont été conclues aujourd'hui par la signature des conventions supplémentaires.

Ces conventions furent signées à 16 heures au ministère des affaires étrangères pour la Turquie, par Sükrü Saracoğlu, ministre intérimaire des affaires étrangères, et pour l'Allemagne, par S. E. l'ambassadeur Von Keller et par le chef de la délégation allemande, Dr. Wucher.

Le ministère des affaires étrangères a publié après la signature, le communiqué suivant :

Les négociations au sujet du règlement de l'échange commercial entre l'Allemagne et la Turquie et du trafic de paiements qui ont eu lieu à Ankara pendant les dernières semaines ont été conclues le 19 mai 1936, par la signature de conventions supplémentaires au traité de commerce en date du 27 mai 1930 ainsi qu'au protocole concernant les questions de l'échange de marchandises et de trafic de paiements en date du 15 avril 1936. L'avènement au traité de commerce qui contient notamment certaines modifications et compléments du tarif douanier contractuel entre en vigueur à partir du 20 mai 1936, le protocole additionnel réglant les intérêts mutuels d'importations en vue du système de contingentement en Turquie et du régime de devises en Allemagne est valable avec effet rétroactif à partir du 1er mai 1936 jusqu'au 30 avril 1937, avec la possibilité d'une prolongation indéterminée. Les principes actuellement en vigueur pour l'échange commercial turco-allemand ont été généralement maintenus en les adaptant toutefois au développement économique de l'année précédente. Les paiements commerciaux s'effectueront comme jusqu'à présent. Quant aux frais accessoires, certaines facilités nouvelles ont été prévues.

**Les poissons du lac Cellad**

On est en train de chercher des débouchés pour 10 millions de kilos de poissons qui seront utilisables par suite du complet dessèchement du lac Cellad (Izmir).

**Un nouveau contingent**

accordé à l'Autriche

D'après une nouvelle convention intervenue avec le gouvernement autrichien, le conseil des ministres a accordé un surplus de contingent de 30.000 kilos pour les tissus en coton figurant à la position 379/3 de la liste ad hoc.

**La situation sur le marché du maïs**

On constate une nouvelle hausse de dix paras sur les prix du maïs, à Istanbul.

Elle est due aux commandes provenant des localités situées sur le littoral de la mer Noire.

Dans la région de Samsun, les prix restent inchangés : à 5,362 à Samsun, 5,50 à Trabzon, 5 à Ordu.

**Les cotations sur l'orge**

Le marché de l'orge d'Istanbul est peu actif.

Par suite de quelques ventes faites pour le compte de négociants d'Izmir, il y a eu une hausse de 5 paras sur le prix général qui se situe aux environs de 4 pirs.

Dans la région de l'Egée, le dernier prix enregistré est de 4 pirs. C'est à dire identique à celui de la semaine dernière.

Dans la région de Mersin, on a déjà livré au marché les produits de Cukurova.

Le prix est de 3,25 à Mersin et de 2,82 à Adana.

Ailleurs, les prix sont les suivants : Samsun : 4,25-4,375

Corum : 4,50-4,80

Sivas : 6

Inebolu : 5,50

Kars : 1,50-2.

**A la poissonnerie d'Istanbul**

Ces derniers jours, les prix du pois-

son sont en hausse sur le marché d'Istanbul.

Le turbot se vend de 25 à 30 pirs ; l'esturgeon à 40 pirs.

**La hausse sur les prix des noisettes**

Etant donné les commandes provenant d'Allemagne, les prix des noisettes sont en hausse sur le marché d'Istanbul.

Ils sont les suivants :

Noisettes décortiquées 44

Noisettes en coque 25

Dans la région de Samsun bien qu'il y ait des commandes, on ne semble pas vouloir les exécuter dans l'espoir qu'il y aura encore hausse sur les prix.

**Dans l'attente de la prochaine récolte de blé**

Comparativement à la semaine passée, il n'y a pas de changement dans la situation du marché du blé à Istanbul.

Les divers prix sont les suivants :

Beyaz : 6,50-6,75

Kizilca : 6-6,25

Sert : 6-6,62.

Les dernières pluies tombées dans la région de l'Egée ayant motivé le retard consisté dans la nouvelle récolte, il y a une hausse de 5 paras sur les prix, ainsi chiffrés :

Usak (tendre) 6

Usak (dur) 6,375

Dans la région de Mersin, les prix continuent à baisser.

On présume qu'il en sera ainsi jusqu'à l'époque de la récolte que s'annonce abondante.

Les prix sont les suivants :

Adana : 4,87-5

Mersin : 4,75

Elaziz : 4,125.

Kastamonu I : 7,25

Kastamonu II : 7,25

Amasya I : 7,75

Corum (extra) : 6,25-6,50

Sivas : 7-7,7

Kars (beyaz) : 5-5,50

Kars (kirmizi) : 4-4,5

**Une enquête au sujet de l'industrie de l'écume de mer**

On a extrait à Eskisehir de l'écume de mer pour une quantité correspondant au contenu de 694 caisses.

Ceux qui s'occupent de la fabrication de pipes, de fume-cigarettes et autres objets se plaignent de ce que cette industrie n'a plus son importance d'autan.

Le ministère de l'E. N. a ordonné à cet égard une enquête sur place.

En principe, ce marasme provient de ce que les artisans ne sont pas renseignés sur les courants si variables de la mode.

Il y a lieu de prendre en considération que tous les artisans de la vieille école n'arrivent pas à fabriquer des articles artistiquement travaillés.

Aussi, l'enquête en cours porte sur les mesures à prendre pour remédier à cette situation.

**La raison du renchérissement de la viande d'agneau**

Les prix de la viande d'agneau ont de nouveau haussé.

Alors qu'on la vendait, il y a quelques jours, à 35 pirs, à Asmaalti, on en réclame maintenant 45.

Cela provient de ce que, par suite des exportations d'agneaux que la Thrace fait à destination de la Grèce, il en vient peu à Istanbul.

**Les transactions sur le mohair**

Ces derniers temps, de grandes quantités de mohair ont été achetées pour le compte de l'URSS et de la France.

Ceci a provoqué, comparativement à la semaine passée, une hausse de deux piastres par kg.

D'après les nouvelles parvenues de l'Anatolie, la production de cette année sera plus abondante.

Il n'y a presque pas de stock.

## MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

## DEPARTS

ALBANO partira jeudi 21 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batum, Trabzon, Samsun, Varna, et Bourgas.  
Le paquebot poste **QUIRINALE** partira Vendredi 22 Mai à 9 h. précises, pour **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.  
ISEO partira samedi 23 Mai à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.  
AVENTINO partira samedi 23 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila. Souline, Batoum, Constantza, Varna, Bourgas.  
FENICIA partira Mercredi 27 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.  
CAMPIDOGGIO partira Jeudi 28 Mai à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.  
ASSIRIA partira jeudi 28 Mai à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.  
Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 29 Mai à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Orestes » « Hermes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 25-30 Mai ch. du 8-15 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	« Hermes » « Hercules »	" "	vers le 30 Mai vers le 15 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Toyooka Maru » « Dakar Maru » « Delagoa Mary »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Juil. vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97

Tél. 24479

## Laster, Silberman &amp; Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour

VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :

S/S CAPO FARO le 21 Mai

S/S CAPO PINO le 4 Juin

S/S CAPO PINO le 18 Juin

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO ARMA le 18 Mai

S/S CAPO PINO le 1er Juin



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'amitié bulgare

M. Etem Izzet Benice jugé fort sévèrement dans l'Acik Söz, les manifestations auxquelles se livrent le peuple et la presse bulgare — publications, discours, menaces de tout genre, dont ce journal reproduit d'ailleurs quotidiennement des spécimens troublants. Il oppose ces provocations systématiques aux assurances amicales des dirigeants de la politique bulgare qui prétendent être les amis de la Turquie.

«Et c'est là ce qui nous surprend, avoue M. Etem Izzet Benice. Nous nous demandons : Sommes-nous, en somme, les amis ou les ennemis des Bulgares ?

La question ne se pose pas en ce qui concerne le peuple turc dans son ensemble et tout particulièrement notre politique étrangère. Nous sommes francs et nous disons tout ce que nous avons à cœur :

— Nous sommes les amis de la nation bulgare. On ne saurait nous priver de la moindre preuve du contraire. Nous désirons même plus que quiconque l'adhésion de la Bulgarie à l'Entente Balkanique ; nous désirons qu'elle vive en bonne entente avec ses voisins, qu'elle apporte sa contribution à la pacification des Balkans. Nous n'avons pas la moindre objection au sujet de la composition de la Bulgarie actuelle, à l'intérieur de ses frontières.

Non seulement ces temps derniers, mais depuis bien des années, on n'a pas vu chez nous de réunion qui ait été convoquée et au cours de laquelle on ait crié : Nous voulons Filibe (Plovdiv), nous irons à Sofia, la Roumélie orientale est à nous !

Or, les Bulgares répondent à notre profonde amitié, à notre oubli du passé, à notre amour et à notre patience, en criant à toute occasion dans leurs journaux, leurs associations, leurs unions :

— Edirne nous appartient, nous prendrons Istanbul, nous descendrons à l'Egée !...

Et ils entretiennent inlassablement parmi leur jeunesse le feu de la haine, de l'esprit de revanche, le désir de se jeter un jour inéluctablement sur ses voisins !... Une pareille attitude est tout aussi dangereuse pour la paix des Balkans que pour le repos du peuple bulgare.

Considérant tout cela, nous voudrions pouvoir nous convaincre que nos amis bulgares se sont rendu compte que, dans la situation actuelle du monde, quelque 25 avions, 3 ou 4 corps d'armée, une dizaine de batteries de canons lourds et tanks sont tout aussi insuffisants pour gagner de grandes amitiés que pour servir à de grandes hostilités. La dernière guerre d'Abyssinie nous a démontré qu'en dépit de l'existence de la S. D. N., personne n'aidera autrui et que chacun ne doit compter que sur soi-même. Aujourd'hui, la couronne à l'effigie du Lion de Judas, est trop lourde pour le pauvre Négus...»

## En Europe Centrale

«Une inquiétude qui saute aux yeux constamment, en lisant les journaux français, écrit M. Asim Us, dans le Kurum, c'est que l'Allemagne, encouragée par l'annexion de l'Ethiopie à l'Italie, ne proclame l'Anschluss. Or, l'Anschluss signifie que les frontières de l'Allemagne seront portées aux cols du Brennero ; cela ne signifie pas autre chose que l'Italie et l'Allemagne face à face en Europe Centrale.»

Après avoir énuméré les nouvelles contradictoires et compliquées qui parviennent au sujet des entretiens diplomatiques en cours et des démarches qui s'entrevoient, M. Asim Us en vient à la conclusion que l'Allemagne, sollicitée de toutes parts, fera son choix au mieux de ses intérêts.

## Feu M. Tsaldaris

M. Yunus Nadi consacre dans le

Cumhuriyet et La République, un article de sympathie émue au leader dont la Grèce porte le deuil.

«Dans les circonstances où Vénizelos fit parfois preuve de défaillance, écrit-il notamment, Tsaldaris sut, conformément à cette politique et à ces exigences, agir avec fermeté. C'est surtout du temps de Tsaldaris que l'amitié à l'égard de la Turquie s'avéra être, en Grèce, une politique véritablement nationale, comme, d'ailleurs, c'est le cas pour la Turquie où l'amitié envers la Grèce s'affirme sincèrement dans tout le pays. Nous autres Turcs, nous ne pouvons que regretter vivement, sans doute, la disparition d'un des artisans les plus sincères de cette grande oeuvre qui nous intéresse de si près.»

Le Tan n'a pas d'article de fond.

## De nouvelles villes sont créées en Sibirie

De nouvelles villes ont surgi et ont grandi ces derniers temps en Sibirie à côté des vieilles villes, qui se développent également.

Avant 1926, on comptait sur le territoire de la Sibirie Orientale, 12 villes et 4 cités ouvrières.

Cette année, cette région possède déjà 19 villes et 8 grandes cités ouvrières.

Les villes se développent avec une rapidité extraordinaire.

Ainsi, par exemple, en Sibirie Occidentale, à la place d'un petit bourg de 1.000 habitants, situé au centre du bassin houiller de Kouznetsk, a été construite en 10 ans, la ville de Prokopiévsk, comptant 150.000 habitants.

Rien que durant les quatre dernières années, cette ville a consacré 52 millions de roubles à l'organisation d'institutions culturelles et sociales et à la construction de maisons d'habitation.

Prokopiévsk, qui n'avait avant la Révolution qu'une seule école avec 30 élèves, en possède actuellement 52 avec 30.000 élèves, ainsi qu'un technicum des mines et de médecine, une faculté ouvrière et une école des mines.

La nouvelle ville Valci, sur la rivière Oundé, a surgi non moins rapidement à un endroit où il n'y avait guère que quelques huttes misérables. Cette ville compte 20 mille habitants, 5 écoles, un club et d'autres institutions culturelles.

(Tass.)

## A l'amphithéâtre de Tepebaşı CE SOIR à 20 heures 30 Bir Kavuk Devrildi

Comédie historique en 4 actes  
Auteur: Müshap Zade Celâl  
Toutes les places sont uniformément à 50 Piastres.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 946, obtenu en Turquie en date du 8 juin 1927, et relatif à «un perfectionnement apporté aux accessoires d'artillerie», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perseme Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous cursive.

## LA VIE SPORTIVE

### Le grand fond: le Marathon b) Les forces des autres nations

Les marathoniens des nations restantes ne paraissent pas amoindris par les spécialistes anglo-saxons et nippons et il est bien possible que ce soit justement parmi elles qu'il faut chercher le futur olympique, aussi nous efforcerons-nous de dénicher cet «oiseau rare».

#### L'Amérique du Sud

Pour débiter par le Nouveau Monde et plus spécialement par l'Amérique latine où les marathoniens connaissent une grande vogue, nous dirons que l'Argentine aimerait bien que la participation de Juan Zabala, champion olympique 1932 en 2h. 31' 36", fut facilitée par un «passage à l'éponge» intégral de cette malheureuse affluente dont nous avons cité hier les principaux avatars.

Mais la belle république d'outre-Atlantique compte écarter tous les obstacles qui surgiraient à l'improviste et produisit en nettemps un marathonien de classe exceptionnelle, José Ribas, que nous pensons être le futur vainqueur olympique de Berlin. Ce remarquable athlète formé à l'école d'où sortent les phénomènes de la course à pied, établit, à Buenos-Ayres deux records internationaux d'une très rare beauté. Ainsi, après avoir soutenu allègrement une allure prodigieuse, José Ribas «nettoyait» bien proprement le record mondial des 20 milles en 1h. 51' 11", record que détenait l'Anglais G. Crossland depuis le 22 septembre 1894. Continuant ses efforts, le brillant Argentin parvenait à s'adjuger également le record des Deux Heures avec 34 km. 445. Précédemment, l'Anglais E. Harper avait déjà inscrit son nom sur les tablettes de l'Histoire du Sport avec 33 km. 653.

Toutefois, le Péruvien José Faria, détenteur du titre sud-américain du Marathon, réduit à 35 km. en 2h. 5', depuis le 12 avril 1935, doit en tout état de cause aider de corps et d'esprit au triomphe de l'Amérique latine.

#### Les Italiens

Et puisque nous parlons de nations latines, nos pensées convergent vers un pays qui encourage fortement le «grand fond», à bref : l'Italie, dont le symbole est caractérisé par le malchanceux des Olympiades londonniennes : Pietro Dorando.

Le meilleur marathonien italien semble devoir être, soit Rossini, champion national en 2h. 50' 54" 4 à Florence, le 28 juillet 1935, soit Balbusso, qui, l'année dernière, franchit la distance en 2h. 47' 22".

Si l'on devait se baser sur une épreuve pré-olympique disputée à San Remo, le 13 avril 1936, sur une distance de 20 km. et qui vit une victoire de De Fiorentin en 1h. 7' 30", on remarquerait inévitablement la belle prestance des marathoniens de la Rome fasciste, d'autant mieux qu'un homme de la troupe de Genghini est appelé à jouer un rôle qu'on ne lui confierait pas de prime abord.

#### François Bégeot

Mais il ne faut pas manquer, dans tous les cas d'exhausser le prestige d'un François Bégeot. En effet, ce superbe recordman de France atteignit le suprême degré de perfection quand, le 29 septembre 1935, au stade Jean Bouin, il remportait une merveilleuse victoire au Marathon organisé par l'«Autos».

A cette occasion, François Bégeot battait ferme, tant et si bien que le Suédois Palmé, son compatriote Leheurteur, l'Anglais Norris et tutti quanti, durent s'avouer vaincus par un 2h. 37' 4", qui démontre suffisamment la classe de ce champion français qui, ajoutons-le, évacua nettement, Leheurteur, autre marathonien de France, d'une robustesse à toute épreuve et qui se contenta néanmoins d'un temps (2h. 41' 3").

qui nous fixe quant à ses possibilités ultérieures.

Si nous nous dirigeons un peu plus au nord de la l'Europe, nous constatons la prestance du Belge Meskens, champion national des deux dernières années, réussissant à Malines, le 15 août 1935, un 40 km. en 2h. 31' 25".

#### Les Allemands

Admirez également la belle vitalité des marathoniens allemands. En effet, le quadragénaire policier berlinois, Henrich Brauch, toujours sur la brèche, se rendit maître, sans trop s'époumoner du titre allemand, le 4 août dernier en 2h. 39' 20", laissant assez loin derrière lui Paul Gerhardt, également policier dans la capitale du Ille Riech, en 2h. 41' 53".

D'autre part, au cours du meeting de l'«Autos» à Paris, Ernst Boedner et Hans Braesecke, tous deux berlinois, (déjà vaincus les marathoniens allemands sont tous originaires de la capitale) se classèrent cinquième et sixième avec les temps respectifs de 2h. 45' 59" et 2h. 46' 37".

Comme cependant Engel décrochait à Breslau, le 5 avril 1936, les 42 km. 200 en 2h. 43' 42" 6, les dirigeants se montrent perplexes... ne sachant qui choisir.

#### Les Finlandais

Pour en venir à la Finlande, qui possède en Amas Toivonen un atout surprenant de force et de santé, elle semble plus que jamais décidée à réinscrire son nom au palmarès du marathon olympique.

Champion d'Europe 1934, à Turin, Amas Toivonen réalisa dans cette ville un 2h. 52' 39" accompli malgré une chaleur intolérable à laquelle, lui Nordique, n'était pas habitué. D'ailleurs, Frans Lahti, auteur en 1935 d'un 2h. 26' 47" sur les 40 km. et Ville Sippala qui, à Fredericksborg, le 14 septembre dernier, gagna une course de fond sur route (33 km. 700 en 2 h. 2 m. 24 s. devant Palmé, revendiquent eux aussi leur part du «gâteau».

#### Suédos et autres

Indépendamment de ces prestigieux Finlandais, l'Extrême-Nord s'appuie également sur le Suédois Henry Palmé, vainqueur à Stockholm le 1er août 1935, d'un course sur 40 km. en 2h. 29' 51" et battu difficilement par Bégeot en 2h. 38' 12" 8 lors du marathon de l'«Autos».

Mais Thore Enochsson triompha-t-il des spécialistes finlandais sur une distance de 25 km. qu'il décrocha en 1h. 25' 33" 4, le 29 septembre 1935 à Helsinki, veut à tout prix reléguer sur second plan son rival Palmé. Il faut compter toutefois qu'à Berlin, ces deux magnifiques champions, différenciés pour quelque temps leur antagonisme pour s'acharmer uniquement à défendre fiévreusement les couleurs de leur nation.

N'omettons pas, par ailleurs de mentionner les noms de Jozsef Galambos champion de Hongrie et du Chypriote Stelios Kyriakides, qui pourraient faire figure de «troubles-fête».

Le Marathon de Berlin, tel qu'il se présente actuellement, soulignera une fois de plus la rivalité du «grand fond» continental et celui des Anglo-Saxons, mais aggravée, cette fois, par un double péril sud-américain et asiatique.

E. B. SZANDER.

## LE «TÜRK KUŞU»

### Un film de propagande

Le film sur le «Türk Kuşu» tourné par les soins de la Ligue Aéronautique est projeté tous les soirs, à partir de 19 heures, au Halkevi d'Eminönü, à l'intention des élèves des écoles supérieures et des lycées. La projection de ce film continuera jusqu'à dimanche.

## LA VIE MARITIME

### L'Angleterre renonce à appliquer l'accord naval de Londres

Les croiseurs et destroyers  
Londres, 20 A. A. — L'Amirauté prit aujourd'hui les dispositions nécessaires pour la mise en chantier de 9 destroyers de la classe Tribal, prévus par le programme de 1936.

L'Angleterre a également communiqué aux Etats intéressés qu'elle est obligée de maintenir les 4 croiseurs de 10 milles tonnes qu'elle s'était engagée à désarmer en vertu de l'accord de Londres.

\*\*\*

Un mémorandum sur les forces navales de la Grande-Bretagne précise que le dernier espoir de relever par un accord le déséquilibre entre la force de destroyers et les forces de sous-marins s'est évanoui ; il souligne que depuis 1930, plus de deux cents sous-marins ont été mis en chantier par les puissances qui n'ont pas adhéré à la clause 3 du traité naval et que par conséquent le gouvernement britannique est obligé d'augmenter son tonnage total de destroyers.

### Les dernières manœuvres

### navales américaines ont été marquées par des accidents

Washington, 20. — On apprend que lors des récentes manœuvres navales américaines, plusieurs avaries se sont produites. Un croiseur est entré en collision avec un paquebot et a eu l'avant aplati et le pont supérieur endommagé. Deux navires de ligne ont subi des avaries de turbines et ont dû rentrer au port.

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ettranger:
Ltqs.	Ltqs.
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

## Les professeurs mexicains

### ne sont pas payés

Mexico, 20 A. A. — Le journal La Prensa mande de Guadalajara que le gouverneur de la province avait congédié 300 professeurs prétextant des raisons d'épargne. Entre les professeurs règne une grande excitation, parce qu'il y a déjà longtemps qu'ils n'ont pas reçu leurs traitements, contrairement aux promesses faites.

## LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çinili Kiosk  
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Pts. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedikule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts. 10.

Musée de l'Armée (Ste-Irene)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

## LA BOURSE

Istanbul 19 Mai 1936

(Cours officiels)

### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	626.50	628.—
New-York	0.79.38	0.79.25
Paris	12.06—	12.04.5
Milan	10.10.76	10.08.94
Bruxelles	4.69.45	4.69.—
Athènes	84.24.85	84.14.86
Genève	2.45.02	2.45.30
Sofia	69.94.57	69.86.60
Amsterdam	1.17.54	1.17.40
Prague	19.18.25	19.10.87
Vienne	4.20.60	4.20.—
Madrid	5.81.75	5.80.25
Berlin	1.97.25	1.97.08
Varsovie	4.20.60	4.20.—
Budapest	4.31.63	4.31.10
Bucarest	108.22.82	108.09.34
Belgrade	34.98	34.87.68
Yokohama	2.72.85	2.72.60
Stockholm	8.09.64	8.09.34

### DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	620.—	626.—
New-York	128.—	126.—
Paris	103.—	106.—
Milan	100.—	106.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	20.—	23.—
Genève	812.—	820.—
Sofia	22.—	24.—
Amsterdam	82.50	84.—
Prague	84.—	88.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	32.—
Varsovie	21.—	28.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	13.—	16.—
Belgrade	48.—	52.—
Yokohama	80.—	84.—
Moscou	—	—
Stockholm	80.—	83.—
Or	970.—	971.—
Mocidjys	—	—
Bank-note	237.—	239.—

### FONDS PUBLICS

#### Derniers cours

15 Bankasi (au porteur)	85.—
15 Bankasi (nominale)	87.80
Régie des tabacs	1.70
Bomonti Nektar	1.60
Société Darcos	14.75
Şirketli Hayriye	15.60
Tramways	22.—
Société des Quai	10.25
Chemin de fer An. 60 a/o au comptant	33.70
Chemin de fer An. 60 a/o à terme	33.70
Ciments Aslan	10.60
Dettes Turque 7,5 (I) a/o	23.50
Dettes Turque 7,5 (II)	21.86
Dettes Turque 7,5 (III)	22.99
Obligations Anatolie (I) (II)	43.80
Obligations Anatolie (III)	43.80
Tresor Turc 5 1/2	60.75
Tresor Turc 2 1/2	64.25
Ergani	95.—
Sivas-Erzurum	90.60
Emprunt intérieur a/o	39.—
Bons de Représentation a/o	51.98
Bons de Représentation a/t	50.90
Banque Centrale de la R. T. 66.75	66.50

## Les Bourses étrangères

### Clôture du 19 Mai 1936

#### BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	4.96.81	4.97.00
Paris	75.44	75.45
Berlin	12.39.5	12.34.
Amsterdam	7.35.25	7.35.75
Bruxelles	29.39	29.38.5
Milan	69.31	69.31
Genève	15.36.25	15.37.5
Athènes	528.	522.

#### BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1933	222.50
Banque Ottomane	803.—

#### BOURSE de NEW-YORK

### Clôture du 19 Mai 1936

Londres	4.97.37	4.97.87
Berlin	40.26	40.26
Amsterdam	67.59	67.58
Paris	6.58.37	6.58.37
Milan	7.85	—

(Communiqué par l'AA)

## FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 33

# BELLE JEUNESSE

par  
**MARCELLE VIOUX**

### CHAPITRE X

### CHAPITRE XI

Les deux garçons atteignirent Hossegor le lendemain à midi, après avoir peiné toute la nuit au portage de L'«Ariel».

Par-dessus les pinerais sombres et les hautes dunes difficiles à franchir, le phare lointain de Capbreton leur servait d'étoile conductrice, les empêchant de désespérer dans les méandres inextricables de l'arroyo qu'ils suivaient.

— Achetons notre bifteck, proposa Paul, dans la ville.

La masette gonflée de provisions — il y avait des chocolats à la noisette pour Jo — ils s'engagèrent dans l'allée des Pins Tranquilles au bout de l'allee

le s'élève l'Auberge de la Jeunesse du Genêt d'Or.

Les cigales exaspérées ne réussissaient pas à couvrir le vacarme joyeux des 26 jeunes gens en train de déjeuner dans la salle à manger.

Comme Alain et Paul entraient, le cœur battant, conduits par la souriante mère aubergiste, une formidable ovation saluait la pièce de boeuf portée à bout de bras par le cuisinier du jour, un garçon costaud au torse nu.

Ni Marifa, ni Jo n'étaient attablées là...

On s'exclamait en quatre ou cinq langues, c'était un tel raffût que la mère aubergiste s'enfuit en riant, les mains sur les oreilles.

Un gamin de quinze ans, presque nu et couronné de fleurs, sentant l'algue et l'iode, pareil à un petit dieu de